

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, devant le congrès de l'Association internationale des économistes de langue française, le 23 mai 2022 à 9h 15 – Amphi C – CSM.

Ce m'est un devoir de vous souhaiter la bienvenue ainsi qu'un bon séjour au Liban et à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth qui accueille, par le biais de notre Faculté des sciences économiques, ce 62^e congrès de l'Association internationale des économistes de langue française. Notre université, toujours francophone depuis 1875, est fière de votre choix de tenir votre assemblée dans cette vieille institution et adorable ville de Beyrouth, mais combien jeune de la jeunesse de la ville de Beyrouth à laquelle elle s'identifie !

C'est aussi un remerciement que je vous dois, messieurs les deux présidents scientifique et d'organisation, Messieurs les professeurs Alain Redslob et Joseph Gemayel, ainsi que les membres des deux comités, d'avoir insisté pour venir et tenir votre congrès au Liban qui vit une crise inimaginable, il y a quelques temps, où tout s'écroule sous vos pieds sans que vous puissiez faire grand-chose. La crise c'est cela, vous avez l'impression qu'il n'y a plus un sol résistant pour mettre vos pieds, ce qui est logiquement nécessaire pour avancer. Donc vos jambes sont en l'air. Ce qui est aussi évident, c'est que ce sont des hommes et des femmes de plus en plus nombreux qui se sont sacrifiés, qui pleurent sans que quelqu'un vienne essuyer leurs larmes et qui souffrent sans trouver un bon samaritain qui allège leur peine.

Pourtant, vous arrivez dans une université qui a décidé de demeurer debout et ne pas plier devant la tempête grâce à ses équipes professionnelles, ses leaders, ses enseignants, et ses équipes administratives, mais encore ses étudiants. Nous avons repris nos 12 000 étudiants ; des enseignants manquent, des médecins et des infirmières sont partis, des étudiants ont choisi de continuer ailleurs, mais nous faisons l'impossible pour continuer notre mission. Il n'est pas rare d'entendre des

amis ou des connaissances de l'USJ qui disent : si l'USJ tombe, cela signifie que le Liban disparaît à l'horizon. Notre horizon, c'est le Liban, l'Université continuera à avancer ! Tout petit signe, comme l'élection de cette douzaine et plus de députés révolutionnaires au parlement, confirme ma conviction que l'Esprit d'un peuple qui veut le changement, le vrai, est toujours là, à l'état latent, caché, mais ne disparaît point.

Monnaies, finances, développements constituent le titre de votre congrès et cela vous demandera beaucoup de science et de papiers à rédiger. Je vous rassure que je ne suis ni banquier, ni financier, peut-être un peu développeur ! Donc, je ne vous parlerais pas de votre raison de penser et d'agir. Je vous dis simplement que notre Université vit à 10 ou 12 pour cent de ses rentrées normales d'avant la crise avec plus d'étudiants ayant besoin de financer leurs études par des bourses. De même notre pays. Peut-être à l'occasion de votre passage, vous pouvez aider nos politiciens, présidents et ministres à choisir le chemin de la raison pour engager des réformes politiques, bancaires et économiques qui diminuent quelque peu le vol organisé de notre peuple, la corruption institutionnalisée par le clientélisme et l'instrumentalisation du confessionnalisme...

Bon congrès.